

TIZI-OUZOU

Le drainage des eaux pluviales, le sempiternel casse-tête des collectivités locales

Chaque saison automnale amène son lot d'orages et de précipitations et le problème de drainage des eaux pluviales ressurgit, engendrant des situations inextricables.

En effet, le relief accidenté des chemins et sentiers de la majorité des communes de la wilaya de Tizi-Ouzou fait que le drainage se fait tout naturellement, non sans causer des dégâts aux chemins et routes. Aussi, l'incivilité de riverains des voies routières qui obstruent délibérément les «regards» et autres avaloirs pour dévier le cours d'eau vers les chemins fait que la plupart de ces derniers sont endommagés par les fortes précipitations automnales et hivernales. Les services communaux, qui tentent cahin-caha d'y remédier se voient souvent pourchassés par ces mêmes personnes qui refusent que les eaux traversent leurs champs. Pis, les insignifiants plans communaux de développement (PCD) ne suffisent pas très souvent à colmater



les brèches et réaliser des réseaux de drainage souterrains pour éviter précisément ces contentieux engendrés par les

pluies qui menacent quelques fois des habitations, notamment celles réalisées en terre battue (*toub*). Les exemples ne man-

quent pas et l'on peut citer plusieurs communes qui souffrent de ce récurrent problème à l'image de Maâtkas, Tirmatine,

Beni-Douala, Tizi-N'tleta. C'est dire que sans la fermeté des pouvoirs publics, mais aussi la nécessité pour les autorités locales de dégager des solutions durables à cette préoccupation stressante à la fois pour les villageois et les automobilistes, ce mal risque de perdurer. Il est, par conséquent, impératif de mettre en place des mécanismes techniques, voire même juridiques pour solutionner une fois pour toutes cette contrainte.

Car, bien souvent, ce sont les habitations situées en contrebas des chaussées qui sont mises en péril, et bien de chemins en mauvais état ont causé de dramatiques accidents de la circulation. Pour l'heure, tout le monde a la peur au ventre quand les bulletins météorologiques prévoient de fortes précipitations.

La calamité d'El-Bayadh qui s'est produite tout récemment illustre fort bien les risques que courent nos cités et nos villages en pareille saison.

Amayas Idir

L'affectation des locaux commerciaux à Bouzeguène : une bombe à retardement

Bien que provisoire et non rendue publique, la première mouture de l'affectation des 100 locaux commerciaux de Bouzeguène au profit des chômeurs promoteurs a suscité une vague d'indignation chez les postulants non retenus.

Ces derniers ont rendu publique une déclaration au vitriol à l'endroit de la commission d'attribution accusée de favoritisme et de «s'adonner à l'exercice de plaider de manière discriminatoire en faveur de leurs proches et amis au détriment des autres fils du peuple». Cela «en dépit de la simplicité de la mise en œuvre du décret exécutif n°06/366/ du chapitre 4 du 19/10/2006 qui ne demande que son application». Estimant que la loi est

bafoyée, en voulant pour preuve la non-officialisation de cette liste de la controverse, «car favoriser ses amis et ses proches est une gymnastique dangereuse», ils comptent sur le chef de daïra en tant que président de la commission d'attribution pour veiller à l'application de la réglementation en vigueur, et ce, «en gelant la liste provisoire peaufinée dans l'opacité...».

Sollicité, le chef de daïra, tout en reconnaissant la difficulté de la tâche, dit

œuvrer pour arriver à une liste crédible. Il affirme avoir mis devant leurs responsabilités les membres de la commission en leur demandant de faire prévaloir la loi sur les sentiments. Divers problèmes se posent selon lui à la commission. Des frères postulants, des couples, des demandes de sièges sociaux... Il affirme privilégier les entreprises créatrices d'emploi pour avoir «les agents économiques positifs». Mais à ce jour aucune attribution n'a été faite, fait-il remarquer, ajoutant qu'il soumettra le travail à une analyse approfondie dont les résultats seront soumis à la commission. La tâche n'est pas facile, selon des membres de cette commission.

Certains de leurs collègues ont un frère ou un conjoint postulant, affirment-ils.

Rencontré à ce sujet, le P/APC de Bouzeguène, M. Bouazza Mokrane, abonde dans le même sens.

Il a appliqué d'abord cette règle sur lui-même en se soumettant à la réglementation. Il a juré solennellement de peser de tout son poids sur la commission pour bannir les passe-droits sachant que certains membres de la commission sont accusés de venir avec des listes dans les poches. Les protestataires exigent l'équité et la transparence dans l'élaboration de la liste attendue depuis des années.

S. Hammoum

KHENCHELA

Chute mortelle d'un malade à l'hôpital Ali-Boushaba

Un malade admis au service de pneumologie a trouvé la mort en chutant d'un étage du service de l'hôpital Ali-Boushaba, dans le chef-lieu de la wilaya de Khenchela. Le corps du défunt a été découvert par un fonctionnaire de l'établissement dans la cour, à proximité dudit service, ce qui a suscité plusieurs interrogations. Suicide ? Malaise ? Crime ? La police a ouvert une enquête.

Benzaïm Abdelouahab

Les trafiquants de drogue dans l'œil du cyclone

Les opérations coup-de-poing contre le banditisme ont atteint un rythme intense depuis le début du mois dernier dans de nombreuses localités de la wilaya de Tizi-Ouzou.

Du chef-lieu de wilaya aux contrées les plus reculées, les descentes des services de sécurité aboutissent presque à chaque fois à des prises pas banales, particulièrement dans le milieu du trafic de drogue.

Ainsi, dans la soirée de mercredi dernier, deux tripots érigés sur la RN25 ont reçu la visite des policiers de Draâ-Ben-Khedda. Lors de la perquisition, il a été découvert près d'un kilo de kif traité. Trois personnes ont été interpellées et mise en détention préventive après leur

présentation devant le parquet de Tizi-Ouzou. Durant la même soirée, à Draâ-El-Mizan, une quarantaine de kilomètres au sud, lors d'une descente similaire, les éléments de la sûreté de ladite localité ont mis fin aux agissements d'un trafiquant de

drogue âgé de 36 ans, repris de justice, sur lequel a été découvert la même quantité de kif traité que celle trouvée à Draâ-Ben-Khedda. Selon des statistiques établies par la sûreté de wilaya de Tizi-Ouzou, rien que pour le mois de septembre dernier, les

investigations liées au trafic de stupéfiants et de psychotropes ont permis l'arrestation de 13 personnes, toutes mises en détention après leur présentation devant les parquets territorialement compétents.

M. Azedine

Neuf mois pour une carte grise !

Assurément, la bureaucratie à la daïra de Draâ-Ben-Khedda a la peau dure, très dure. Sinon, comment expliquer le fait qu'un citoyen ait mis pas moins de neuf mois pour se faire délivrer sa carte grise ?

Le comble c'est qu'entre le 20 décembre de l'année dernière, lorsqu'il a déposé son dossier, et le 29 septembre dernier, lorsqu'il a enfin reçu sa carte grise, ce citoyen s'est rendu compte que celle-ci avait été établie, signée et enregistrée, donc prête à la remise, le 6 février de cette année.

Sauf que le préposé au guichet ne voulait apparemment pas trop se fatiguer à chercher dans la chemise des cartes établies, se contentant à chaque fois de proroger d'un mois le récépissé de dépôt jusqu'au jour où le citoyen s'est rebellé.

A. Maktour